

Une galerie d'images



Chapelle du Sacré-Cœur :
Une femme, représentant l'Eglise, s'adresse à la Vierge, en présence des symboles des trois vertus théologales : la Foi, la Charité, l'Espérance.

Deux statues entourent le tableau :
St Louis de Gonzague et Ste Thérèse d'Avila.



Le décor du plafond plat :

Le Christ est entouré de ses apôtres et des évangélistes.

La frise sur fond bleu pourrait être attribuée aux frères Pédoya ou à leurs élèves.



Dans une châsse :

Reproduction en cire de l'Enfant Jésus de Prague (XVIII^e siècle).



Scellé dans le mur du porche :

Un marbre des Pyrénées, élément d'un autel votif gallo-romain.

On peut interpréter : à *Derrus*, en sacrifice, *Lucius Severus*.

Un peu d'histoire ...

Sur un site gallo-romain, au nord du village actuel, proche de la rivière la Saune, avait été édifée une première église : Saint Martin de la Rivière.

En 1741 elle existait encore.

Il n'en reste plus rien et on est en droit de supposer qu'une partie des démolitions se retrouve dans les murs de l'église actuelle.

Sur la hauteur, le château possédait une chapelle castrale qui fut au fil du temps agrandie.

Les deux édifices ont certainement longtemps cohabité.

L'église proche du château fut rebâtie sur l'emplacement même de la chapelle : sa construction s'acheva en 1844.

Elle fut alors dédiée à saint Barthélémy.

En 1851, des travaux sont entrepris sur le clocher.

En 2006, la municipalité fait réaliser en Haute-Savoie une cloche neuve : elle remplace la cloche de 1559, exposée désormais dans l'église.



A la découverte de nos églises n° 13



Eglise Saint-Barthélemy de TARABEL

Barthélemy est l'un des douze Apôtres et son nom viendrait de l'Araméen "bar Tolmay", fils de Ptolémée. C'est pourquoi il est souvent écrit en Occident Bartolomé. On l'appelait aussi Nathanaël.

A la dispersion des Apôtres, il serait parti évangéliser l'Arabie, puis la Perse jusqu'aux confins même de l'Inde.

Ensuite, il aurait poursuivi sa mission au sud du Caucase et en Arménie.

La tradition catholique arménienne veut qu'il ait subi les supplices suivants : écorché vif, puis mis en croix et enfin décapité.

Il est fêté le 24 août.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Les tableaux du chœur

Acquis au milieu du XIX^e siècle, ils représentent :



Crucifixion :

Reproduction du tableau de Rubens : "le coup de lance".

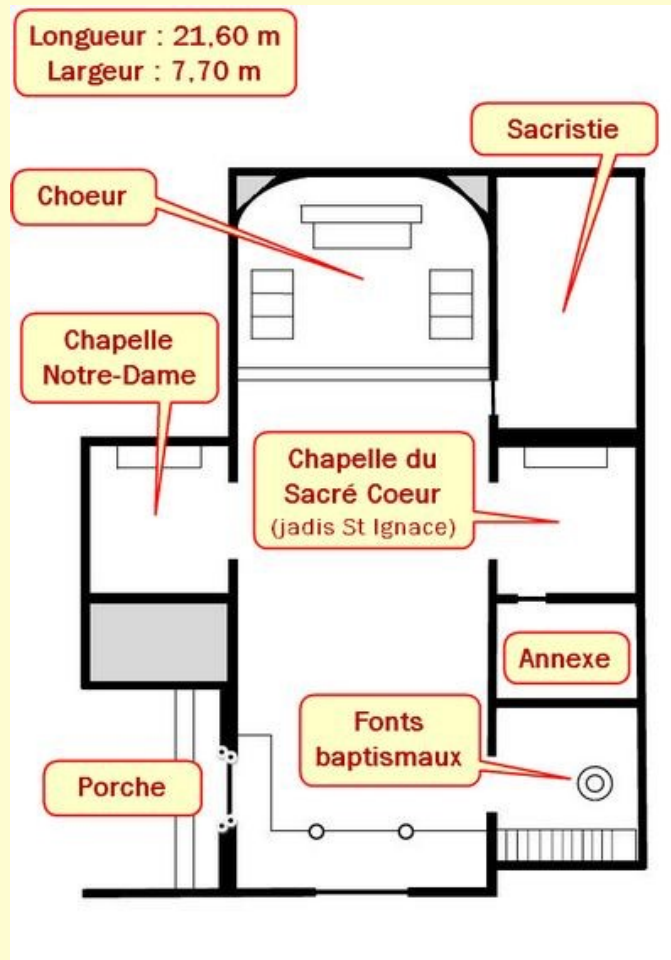


Confession de Césarée :
" Tu es Pierre, et sur cette pierre ... "

Mathieu : 16,18



Guérison miraculeuse
par un évêque (peut-être saint Martin).



Les peintures murales de Bernadi



De part et d'autre du chœur :

Jésus parlant à ses disciples.

Le supplice de saint Barthélemy, écorché vif.

François Bernadi est un artiste d'origine catalane, né à Collioure en 1922.

Il s'exprima dans la peinture, la sculpture, le dessin et l'écriture au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle. Albert Camus le contacta pour faire publier chez Gallimard en 1955 son premier roman : Rue du Soleil. Il collabore aussi en tant que dessinateur à *La Dépêche du Midi*.

Il décora quelques églises du Lauragais : Aurin, Préserville et Tarabel.

Ses œuvres sont empreintes de la chaleur et de la couleur du Midi.

Sous la tribune :

Scènes de la vie de Jésus au bord du lac de Tibériade

